

# Contrôle de connaissances – Mars 2026 – Éléments de correction

## A – Questions ponctuelles

1 - Comment appelle-t-on l'esclave qui accompagne l'enfant chez les maîtres, dans l'Antiquité grecque ? – **Le pédagogue**

2 - Quel est le nom de l'auteur du *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* (1887) ? – **Ferdinand Buisson**

3 – Quel est le principal débouché qui justifiait qu'on enseigne les sciences dans les lycées du XIX<sup>e</sup> siècle ? – **Les « écoles du gouvernement » (écoles d'ingénieurs et écoles militaires)**

4 – Quels exercices disparaissent de l'enseignement secondaire en 1880 ? **Les vers et le discours latins**

## B – Questions courtes

5 - **Pourquoi dit-on que Charlemagne a inventé l'école ?** – Il a ouvert l'école du Palais à Aix-la-Chapelle, où il a rassemblé les plus grands savants de l'époque et a ordonné, dans son *admonitio generalis* de 789, aux prêtres de créer des écoles « pour apprendre à lire aux enfants » et enseigner « les psaumes, les notes, le chant, le comput ». Ces préconisations participent d'une dynamique de développement des écoles cathédrales, où on enseigne les « arts libéraux » à une part croissante de laïcs.

6 - **Qu'appelle-t-on les « leçons de choses » à l'école primaire ?** – Méthode pédagogique qui s'est développée de la loi Guizot (1833) aux années 1960, visant à organiser l'enseignement de savoirs scientifiques (éventuellement historiques et géographiques) à partir de l'environnement quotidien : objets, échantillons minéraux, végétaux ou animaux, pratiques et métiers... « Enseignement par l'aspect » fondé sur la méthode inductive, qui s'est trop souvent limité à l'apprentissage systématique d'une terminologie.

7 - **En quoi le protestantisme a-t-il contribué au renouvellement de la transmission des savoirs ?** – Promotion de la lecture personnelle de la Bible, traduction et impression de la Bible en langues vulgaires : les protestants ont dès Martin Luther (1517) encouragé l'ouverture d'écoles et l'enseignement de la lecture. Après le Concile de Trente (1545-1563), la réforme catholique, en réaction au défi protestant, encourage à son tour le développement de l'enseignement à tous les niveaux, particulièrement pour les élites sociales, à travers l'ouverture de collèges (notamment jésuites).

8 - **Enseigne-t-on les mêmes disciplines qu'aujourd'hui dans l'Université médiévale ?** - Arts libéraux (définis au VI<sup>e</sup> siècle par Cassiodore) : trivium (grammaire, rhétorique et dialectique) et quadrivium (géométrie, arithmétique, astronomie, musique). On voit là l'annonce d'une structuration disciplinaire du savoir, mais le primat du trivium explique le long attachement (jusqu'à la réhabilitation de l'utilitarisme, au début du XX<sup>e</sup> siècle) de l'enseignement secondaire à la maîtrise du discours, aux savoirs abstraits, aux réflexions spéculatives et désintéressées et la longue marginalisation des savoirs scientifiques sont marginalisés pour longtemps.

## C – Question de réflexion

9 - **Pourquoi considère-t-on que les années 1880-1900 ont représenté un moment de « refondation » de l'école française ?**

Autour des lois Ferry (1880-1882), moment d'homogénéisation et de rationalisation d'un système scolaire qui était très disparate malgré les initiatives de Guizot (1833). Généralisation de la scolarisation (égalisation garçons-filles).

Action volontariste de l'Etat pour créer un modèle scolaire entier (idéologie, formation, constructions, équipement, horaires, programmes, méthodes, débouchés...).

Secondaire : modernisation (recul du latin et nouvelles disciplines 1880 et 1902), promotion des savoirs utilitaires (sciences et LV).

→ Modèle scolaire d'une grande stabilité (→ années 1960)

10 - **Qu'est-ce qui différencie l'ordre primaire de l'ordre secondaire, des années 1800 aux années 1960 ?**

Enseignement secondaire : « école accessible aux enfants d'une certaine condition » (F. Buisson). Adaptation du système scolaire à la division de la société en deux classes (cf. Destutt de Tracy 1800) selon un principe de fixité sociale. Le lycée est payant jusqu'en 1830 alors que les lois Ferry instaurent la gratuité du primaire (1880).

2 cursus parallèles complets (de la petite enfance au supérieur), avec leurs diplômes spécifiques, entre lesquels il n'est pas prévu de communiquer.

Primaire : pas de latin. Priorité aux savoirs pratiques et concrets.

11 - **Quelles finalités prioritaires la société attribue-t-elle à l'éducation scolaire, avant le XIX<sup>e</sup> siècle ?**

- Contrôler la société : développement des petites écoles dans le cadre de la Contre-Réforme (contre le protestantisme) et développement des collèges où toute la vie des élèves est sous contrôle.

- Former les élites : collèges jésuites (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>) et oratoriens, préoccupation des Lumières et écoles professionnelles (XVIII<sup>e</sup>) + lycées napoléoniens (1802)

- L'épisode révolutionnaire : peu de réalisations (Écoles centrales), mais idée que l'éducation est un appui pour la régénération de la Nation, qu'il s'agit donc d'une entreprise politique et qu'elle doit en conséquence être contrôlée par l'État (décret Bouquier 1793).

# Contrôle de connaissances (rattrapage) – Éléments de correction

## A – Questions ponctuelles

1 – Donnez le nom de deux personnalités qui ont joué un rôle majeur dans la mise en place de l'école maternelle au XIX<sup>e</sup> siècle - **François Guizot, Jean-Denys Cochin, Marie Pape-Carpentier – Pauline Kergomard – Jules Ferry**

2 – Quelle est l'originalité du baccalauréat « moderne » créé en 1902 ? - **Baccalauréat Sciences-langues, sans latin**

3 – Quel est le principal débouché qui justifiait qu'on enseigne les sciences dans les lycées du XIX<sup>e</sup> siècle ? - **Les « écoles du gouvernement » (écoles d'ingénieurs et écoles militaires)**

4 – Quels exercices disparaissent de l'enseignement secondaire en 1880 ? – Vers et discours latins

## B – Questions courtes

**5 – Quelles sont les principales dispositions de la loi Guizot (1833) ?** - Première initiative d'ampleur de l'État pour développer l'enseignement primaire :

- Obligation à toutes les communes de plus de 500 habitants d'entretenir une école élémentaire
- Obligation à toutes les communes de plus de 6000 habitants d'entretenir une école primaire supérieure
- Obligation à chaque département d'entretenir une école normale de garçons
- Création de l'Inspection

**6 – Qu'appelle-t-on les « leçons de choses » à l'école primaire ?** - Méthode pédagogique qui s'est développée de la loi Guizot (1833) aux années 1960, visant à organiser l'enseignement de savoirs scientifiques (éventuellement historiques et géographiques) à partir de l'environnement quotidien : objets, échantillons minéraux, végétaux ou animaux, pratiques et métiers... « Enseignement par l'aspect » fondé sur la méthode inductive, qui s'est trop souvent limité à l'apprentissage systématique d'une terminologie.

**7 – En quoi le protestantisme a-t-il contribué au renouvellement de la transmission des savoirs ?** - Promotion de la lecture personnelle de la Bible, traduction et impression de la Bible en langues vulgaires : les protestants ont dès Martin Luther (1517) encouragé l'ouverture d'écoles et l'enseignement de la lecture. Après le Concile de Trente (1545-1563), la réforme catholique, en réaction au défi protestant, encourage à son tour le développement de l'enseignement à tous les niveaux, particulièrement pour les élites sociales, à travers l'ouverture de collèges (notamment jésuites).

**8 – Que doit-on à Jean-Baptiste de La Salle ?** - Création de la congrégation des Frères des Écoles chrétiennes (« frères ignorants ») créant un réseau d'écoles scolarisant gratuitement les enfants pauvres des villes. Classes de niveau et pédagogie simultanée qui servira de modèle au XIX<sup>e</sup> siècle.

## C – Question de réflexion

**9 – Pourquoi considère-t-on que c'est autour de 1900 que se cristallisent les disciplines scolaires ?**

Réforme de 1902 : identification plus marquée des différentes disciplines au lycée du fait de la promotion de disciplines restées marginales (LV, sciences, géographie) et du recul du rôle fédérateur des humanités classiques.

1880 : création du Conseil Supérieur de l'Instruction Publique, où les agrégés sont représentés en tant que tels + diversification des agrégations.

Cristallisation intellectuelle (développement de l'Université), cristallisation politique (fonction reconnue à chaque discipline) et cristallisation sociale (formation de groupes de pression face à la promotion des professeurs adjoints, associations disciplinaires).

Naissance des disciplines scolaires : associée à la fin d'un modèle pédagogique basé sur une pédagogie de l'exercice et sur l'encadrement du travail personnel. Effet pas forcément voulu (comme la consécration du cours magistral ou la dispersion de l'enseignement) d'un souci de modernisation de la culture scolaire.

**10 – Qu'est-ce qui différencie l'ordre primaire de l'ordre secondaire, des années 1800 aux années 1960 ?**

Enseignement secondaire : « école accessible aux enfants d'une certaine condition » (F. Buisson). Adaptation du système scolaire à la division de la société en deux classes (cf. Destutt de Tracy 1800) selon un principe de fixité sociale. Le lycée est payant jusqu'en 1830 alors que les lois Ferry instaurent la gratuité du primaire (1880).

2 cursus parallèles complets (de la petite enfance au supérieur), avec leurs diplômes spécifiques, entre lesquels il n'est pas prévu de communiquer.

Primaire : pas de latin. Priorité aux savoirs pratiques et concrets.

**11 – L'Université médiévale est-elle à l'origine de la structuration de notre enseignement en disciplines scolaires ?**

Enseignement dispensé dans les universités (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : « arts libéraux » + facultés de théologie, droit et médecine. Les arts libéraux dominent, les trois autres facultés ayant valeur d'enseignement supérieur.

Arts libéraux (définis au VI<sup>e</sup> siècle par Cassiodore) : trivium (grammaire, rhétorique et dialectique) et quadrivium (géométrie, arithmétique, astronomie, musique). Le trivium, qui est une étude du langage et du raisonnement, forme l'intelligence, le quadrivium la meuble de connaissances substantielles.

On voit là l'annonce d'une structuration disciplinaire du savoir, mais c'est le trivium qui est privilégié. Explique le long attachement (jusqu'à la réhabilitation de l'utilitarisme, au début du XX<sup>e</sup> siècle) de l'enseignement secondaire aux savoirs abstraits, aux réflexions spéculatives et désintéressées. Les savoirs scientifiques sont marginalisés pour longtemps. Priorité donnée à la maîtrise du discours.